

PALLUAU

COURS D'EAU La Naulière effacée, le Rigolly-Gazon restauré

Le syndicat mixte des Marais de la Vie, du Ligneron et du Jaunay vient de réaliser deux chantiers d'ampleur à Palluau. L'effacement du cours d'eau La Naulière et la restauration du ruisseau Le Rigolly-Gazon.

La Naulière coule depuis 700 ans. Les murs installés dans une propriété privée que ce fil d'eau traverse ont été construits au XIVe siècle. Sur place, on y trouvait des pêcheries pour élever du poisson.

Selon Ludovic Priou, techni-



Le propriétaire du terrain où circule La Naulière veut conserver le patrimoine des vieilles pierres.

rien rivière et marais au syndicat mixte, « il était pas mal dégradé. Le propriétaire voulait conserver un usage patrimonial. C'est la pierre qui l'intéresse. Quand l'eau stagne, il y a de l'azote, du phosphore, la température augmente... Le peu d'eau qui arrive en période estivale s'évapore. »

Un filet d'eau qui subsiste

D'où des travaux pour effacer le plan d'eau mais conserver sa continuité écologique. 153 800 € TTC ont été investis dans le cadre du plan France relance subventionné à 80 % par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

L'action concernait 150 mètres linéaires et 500 mètres carrés de zone humide restaurée. Deux périodes ont été nécessaires pour l'aménagement : d'août à octobre 2022 et de juillet à septembre 2023. Il reste désormais un filet d'eau qui circulera au gré des saisons, mais plus d'étang irrespirable pour les poissons.

Dans le bourg

Une autre zone a été réno-



Le Rigolly-Gazon longe le plan d'eau communal de Palluau.

vée, cette fois dans le bourg de Palluau. Il s'agit du Rigolly-Gazon en face du plan d'eau communal.

« Il fallait recréer un micro seuil. Une banquette. Un propriétaire a refusé que l'on touche à la berge au dernier moment. Il ne nous a fallu qu'une semaine de travaux. Ça a été assez rapide. »

41 600 € TTC ont été investis dans la démarche de restaura-

tion morphologique du ruisseau. A savoir refaire sa pente et son profil tout du long, améliorer ses connexions latérales, refaire un matelas sédimentaire et diversifier des faciès écoulements et les habitats.

Pour les deux opérations, Ludovic Priou résume la volonté du syndicat en une phrase. « Il suffit de laisser faire la nature qui souvent nous montre le meilleur chemin. »